

## ANNEXE No. 52.

## RAPPORT DE M. VIBERT.

A l'honorable A. J. SMITH,  
Ministre de la Marine et des Pêcheries,  
Ottawa.

BASSIN DE GASPÉ, PROVINCE DE QUÉBEC,  
31 septembre 1876.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'année dernière sur les opérations de l'établissement ichthyogénique de Gaspé.

La nouvelle écluse construite l'année dernière a parfaitement répondu à notre attente et nous a fourni pendant tout l'hiver un approvisionnement d'eau suffisant. Les œufs sont venus à bon terme, le nombre de ceux qui sont morts est très limité. Suivant vos instructions, les alevins ont été distribués dans les rivières St. Jean et Dartmouth.

Il m'a été impossible de tendre mes rets en temps convenable pour prendre des poissons reproducteurs. L'inondation qui est survenue a fait que nous n'avons pu commencer la pêche avant le 27 juin, et le 10 d'août nous n'avions encore pris que cinquante saumons, et pendant cet espace de temps, eu égard aux eaux hautes, il nous a fallu retirer nos filets deux ou trois fois. Vu ces circonstances, je pris sur moi de tendre des rets à la rivière Malbaie, et, en conséquence, je pris les dispositions nécessaires pour y pêcher du saumon, et le placer dans des étangs jusqu'à la saison de la fraie. Comparé avec le résultat des opérations de l'année dernière, j'ai lieu d'être très satisfait du nombre de poissons capturés dans cette rivière. Désirant beaucoup réunir assez de frai pour emplir mes auges à éclosion, le 3 d'octobre nous remontâmes en canot, mes hommes et moi, la rivière Dartmouth, et le soir suivant nous campâmes à quatre milles en amont des chutes, où il y a un joli étang d'où nous retirâmes à peu près cinquante poissons. Les deux jours suivants furent employés à construire une boîte pour y mettre le poisson et le 7, qui était un samedi, nous seinâmes cinquante-trois gros saumons qui furent placés dans la boîte sans dommage aucun. Nous primes ces poissons dans un peu plus que six heures et demie. Voyant que je n'avais que quelques saumons mâles, le 9, j'envoyai des hommes en amont et en aval de la rivière, et le canot qui était monté m'apprit qu'on avait pêché vingt poissons dans un étang qui se trouvait à peu de milles au-dessus de nous. Le jour suivant, qui était le 10, nous nous y rendîmes tous et la pêche nous rapporta dix-sept saumons, qui furent descendus dans un canot en bois; l'eau était très basse dans les rapides à cette époque; deux de mes hommes furent obligés de marcher dans l'eau afin de pousser notre embarcation aussi vite que possible; nous réussîmes à placer notre poisson en bon état et condition dans le réservoir.

Le 11 et le 12 nous allâmes aux Fourches de Jean Louis, à peu près dix milles de distance de notre campement, mais nous n'y trouvâmes que quelques saumons et pas un mâle. Comme l'eau était très basse, il nous fut impossible de descendre notre poisson. Le lendemain nous réussîmes à prendre trois mâles et trois femelles de poisson, et nous les placâmes sans accident dans le réservoir. Dans la matinée du 13 octobre, la pêche dans l'étang qui avoisinait notre camp nous rapporta huit saumons de plus, dont deux mâles, ce qui faisait en tout quatre-vingt-quatre poissons seinés dans la rivière. Ce jour-là, dans l'après-midi, je fis l'inspection du poisson et trouvai